

Prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic – Un panneau numérique

Dans le cadre du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*, il était prévu d'installer à Pornic (Esplanade du Pont du 8 mai) un mémorial consacré à la journée tragique du 26 août 1944.

Une maquette du panneau avait été validée de même qu'un projet de stèle en hommage aux morts français et polonais.

Suite à diverses circonstances (période électorale, opposition de certaines personnalités, puis pandémie...) l'inauguration prévue en septembre 2019 n'a pas eu lieu. Peut-être aura-t-elle lieu un jour ?

À l'heure où notre association fait le bilan de ses activités depuis sa création en 2006, il nous a paru utile d'inscrire ce récit marquant de la mémoire du Pays de Retz dans le *Chemin de la mémoire* au moins sous une forme numérique.

Cela apparaît d'autant plus utile que l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) nous a contactés pour envisager la création prochaine d'outils de médiation permettant de faire connaître ce circuit de tourisme mémoriel au plus grand nombre et en particulier à la jeunesse.

On trouvera donc dans ce dossier les maquettes du panneau et de la stèle qui constitueront peut-être un jour le **Mémorial du 26 août 1944 à Pornic**

Pour ceux qui souhaitent découvrir le récit complet de ces événements et les archives qui en attestent, ils peuvent consulter les dossiers figurant déjà sur notre site :

- L'affaire des otages de Pornic

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/histoire/histoire-michel-gautier.html>

- Les soldats polonais

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/soldats-polonais/recherches-rene-brideau.html>

- Les *Osttruppen*

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/les-osttruppen/histoire-michel-gautier.html>

Michel Gautier, président de l'ASBL/Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

Le 4 novembre 2022

Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

La prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic



Checkpoint allemand aux mains des libérateurs de Pornic en mai 1945 sur le pont de l'écluse

Alors que Nantes est libérée depuis le 12 août 1944 et que la poche nord de Saint-Nazaire est constituée, se replient au sud de l'estuaire des troupes allemandes ou supplétives paniques, hésitantes ou démotivées mais très dangereuses pour la population.

Le 23 août 1944, trois soldats sous uniforme allemand dont deux Polonais proposent contre une aide à leur désertion, un petit camion d'armes à trois résistants pornicains. Le *Hauptmann* MEYER, commandant la place de Pornic, veut capturer tous les protagonistes et crayer des désertions en faisant un exemple !

Après la trahison d'un des soldats, les deux Polonais sont arrêtés. Deux des résistants, BROUSSARD et LOISON, arrêtés puis relâchés, reçoivent la consigne de quitter la zone, tandis que le troisième, Maurice POLLONO, menacé d'exécution, reçoit l'ordre de se cacher et va rester inassaisable pendant toute la crise.

MEYER et l'un des ses adjoints, le *Feldwebel* Edmond PASCHKA, dit « Fil de fer », vont alors se livrer pendant quatre jours à de multiples exactions et faire régler la terreur sur Pornic pour obtenir la capture ou la reddition de Maurice POLLONO dont la maison est fouillée et brûlée dans la nuit du 25 au 26 août. Le père du fugitif, Marcel POLLONO...

mais aussi sa femme Yvonne et ses deux frères Michel et Marcel, sont capturés et enfermés. A plusieurs reprises, le père et les deux frères POLLONO seront menacés d'exécution si Maurice ne se rend pas.

Le point culminant de la terreur est atteint le 26 août 1944 où MEYER établit une liste de 20 otages dont le maire Fernand de MUN, le curé CORBINEAU... puis il place une affiche intime l'ordre à la population de se rassembler à 13 h sur la place du Môle et indiquant que « chaque Français qui désignera un membre de la bande terroriste livrera un des otages. Si ces terroristes ne sont pas désignés, le feu sera mis aux quatre coins de la ville ». Des mitrailleuses et des canons sont dirigés vers la foule bienôt rassemblée. On a séparé les hommes des femmes et des enfants qui vont attendre pendant plus de 4 heures sous un soleil accablant. Le nom de chaque otage est appelé ; on entend bientôt dans la ville trois fortes explosions... Les Allemands viennent de faire sauter la maison du père POLLONO... Deux mois après Oradour, on peut craindre un nouveau massacre...

AVIS

Cette commune a été libérée par les forces alliées le 26 août 1944. Les habitants sont invités à se rassembler à 13 heures sur la place du Môle à Pornic. Les otages sont appelés par leur nom. Les Allemands ont séparé les hommes des femmes et des enfants qui vont attendre pendant plus de 4 heures sous un soleil accablant. Le nom de chaque otage est appelé ; on entend bientôt dans la ville trois fortes explosions... Les Allemands viennent de faire sauter la maison du père POLLONO... Deux mois après Oradour, on peut craindre un nouveau massacre...



Lieutenant Maurice POLLONO, pilote de chasse en 1940, résistant pornicain et héros du Pays de Retz mort sur le front de la poche sud de Saint-Nazaire le 21 décembre 1944 à La Siccaudais



La maison de Maurice POLLONO détruite par les Allemands dans la nuit du 25 au 26 août 1944

Début de la crise, la résistance pornicaine animée par Eugène DENIS a tout fait pour protéger ses hommes. De même, le maire de Pornic Fernand DE MUN (assisté par Pierre FLEURY, maire du Clion) s'efforce de protéger la famille POLLONO, les otages et la population, négociant sans cesse pour retarder les ultimatum de MEYER.

Dans le même temps, depuis le 22 août, des liens ont été établis entre le photographe pornicain Rostislav LOUKIANOFF, d'origine ukrainienne, et le Major POTIEREYKA, lui aussi ukrainien et cantonnant avec ses compagnons *Outtrappen* aux abords de Pornic. Une aide à la reddition de ces troupes supplétives de l'armée allemande a même été envisagée avec la résistance locale.

Prévenu par sa femme Raymond, Rostislav LOUKIANOFF informe le Major POTIEREYKA du danger mortel encouru par les otages et la population pornicaine ; celui-ci gagne alors Pornic avec un détachement et parvient à convaincre MEYER de libérer la population après contrôle des identités.

Le lendemain 27 août, suite à la demande de POTIEREYKA, l'Oberst KAESSBERG, commandant les forces allemandes de la Côte de Jade se déplace à Pornic où il écoute les arguments présentés par Fernand DE MUN en présence du lieutenant de gendarmerie BOUHARD. Soucieux sans doute de ne pas se mettre à dos la population ce réduct où il se voit progressivement enfermé, il ordonne alors à MEYER de lever toutes les mesures répressives contre les otages et la population pornicaine, de libérer tous les membres de la famille POLLONO, et même de quitter la ville avec ses hommes le soir même.



Poche de Saint-Nazaire du 15 août 1944 au 11 novembre 1945

Pornic vient d'échapper à un massacre de masse, mais pourtant, quatre hommes ne survivront pas à cet épisode de terreur. En effet, le 26 août, les deux transfuges polonais, Georg SOWA et Alfons MISTEREK sont fusillés par les Allemands au Chalet Arnaud, au-dessus de la Noëveillard ; l'un d'eux refusant le bandeau aurait crié « Vive la Pologne ! Vive la France ! ».

Le lendemain 27, le jeune paysan Pierre GOUY et Maurice POLLONO parviennent à s'enfuir. Robert GROLLIER est aussi abattu par des supplétifs russes au village de la Brenière.

Le Major POTIEREYKA, devenu responsable du secteur de Pornic, continue secrettement de négocier sa reddition avec la Résistance par l'entremise de Rostislav LOUKIANOFF et d'Eugène DENIS. Mais le commandement allemand se méfie de lui et, le 2 septembre, désigne le *Korvettenkapitän* JOSEPH pour le remplacer. Radoutant une arrestation en masse de ses compagnons, le Major russe va quitter le secteur dans la nuit du 3 au 4 septembre et se rendre à la tête de ses hommes aux FFI du capitaine PAYEN à La Montagne. Quant à la famille LOUKIANOFF, elle est aussi exfiltrée hors de la poche avec l'aide des gendarmes et des FFI.

Quelques jours plus tard, la poche sud se fermait définitivement alors que le bourg d'Arthon sera le dernier libéré du Pays de Retz par le 1^{er} GMR du capitaine BESNIER le 7 septembre 1944.

Il faudra alors attendre 9 mois pour que Pornic et toute la poche de Saint-Nazaire soient définitivement débarrassées de l'occupation allemande le 11 mai 1945...



L'Etat-major allemand de la Poche sud au château de la Mousardière à Pornic en septembre 1944 : le général Maximilian HENTEN, le colonel Siegfried KAESSBERG, le capitaine JOSEPH remplaçant le Major POTIEREYKA (confond dans l'armée russe) dans le secteur de Pornic le 2 septembre 1944 de lieutenant SCHROEDER le remplaçant à son tour du 15 septembre jusqu'à la libération de la poche de Saint-Nazaire



Eugène DENIS, chef de la résistance pornicaine, arrêté et emprisonné à Saint-Nazaire avec son compagnon Lucien HUGUENARD et M. DELAGE



Fernand DE MUN, maire de Pornic, et Eugène DENIS avec un brassard, devant les membres du Comité de Libération pornicain



Le lieutenant de gendarmerie Marcel BOUHARD, ayant rang de sous-préfet pour la poche sud



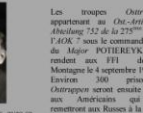
Le capitaine PAYEN, commandant les FFI de La Montagne qui négocia et reprit la reddition des *Outtrappen* de Pornic le 4 septembre 1944



Les troupes *Outtrappen* appartenant au *Gr.-Artillerie-Abteilung 732 de la 275^e DI de l'AFK 7* sous le commandement du Major POTIEREYKA se rendent aux FFI de La Montagne le 4 septembre 1944. Environ 300 prisonniers *Outtrappen* seront ensuite remis aux Américains qui les remettront aux Russes à la fin de la guerre. Beaucoup seront fusillés ou finiront au goulag.



Rostislav LOUKIANOFF, photographe pornicain, avec sa femme Raymond et son fils Yannick. Le 26 août 1946, des Pornicains avec leurs dios se rassembleront en une manifestation de reconnaissance et lui remettront la Médaille commémorative de la Guerre 1939-1945



Pierre GOUY abattu par une patrouille *Outtrappen* le 27 août 1944 à la Guichardière (Chaux) et déclaré « Mort pour la France ».



Robert GROLLIER, résistant et compagnon de Maurice POLLONO. Tué par une patrouille *Outtrappen* le 28 août 1944 à la Brenière (Chaux) et déclaré « Mort pour la France ».



Tombe des 2 soldats polonais entrés au chalet de Sainte-Marie-sur-Mer le 16 juin 1946 en présence d'une foule que le curé Donatien CHARRIER a décrit comme « innombrable ».

Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz, inauguré le 28 septembre 2019
 Financé par la ville de Pornic et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster – ASBL avec le soutien de Pornic Histoire, l'UNC, la FNACA, la FNAAM, le Souvenir français
 Crédit photos : familles Pollono, Loukianoff, Bouhard, Quéveau, Grollier, Gouy ; Luc Braeuer, René Brideau, Pierre Freor, Michel Gautier, ville de Pornic. Carte Poche de Saint-Nazaire : Michel Gautier

PRISE D'OTAGES DU 26 AOUT 1944

EN SOUVENIR DES SOUFFRANCES DE LA POPULATION PORNICAISE ET EN HOMMAGE AUX 4 VICTIMES FRANCAISES ET POLONAISES

Robert GROLLIER 33 ans
 Résistant « Mort pour la France »
 Tué le 28 août 1944 à la Brenière

Pierre GOUY 24 ans
 « Mort pour la France »
 Tué le 27 août 1944 à la Guichardière

Deux SOLDATS POLONAIS sous uniforme allemand :
Grenadier Georg MISTEREK 19 ans
Grenadier Alfons SOWA 19 ans
 14./Grenadier-Regiment 225

Fusillés par les Allemands pour désertion au Chalet Arnaud à la Noëveillard le 26 août 1944